

ABONNEMENTS

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DROIT

PETITES ANNONCES

LA LIGNE . . . 10 sous
TROIS FOIS . . . 25 sous
Si vous avez une maison à vendre ou à louer; si vous désirez une servante, annoncez dans "LE DROIT."

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

LA FÉDÉRATION CATHOLIQUE

On sait que les catholiques au Canada, d'après le dernier recensement officiel, forment le groupe religieux de beaucoup le plus considérable si on le compare isolément aux quelques 79 sectes religieuses qui se partagent le reste de la population.

Il est vrai que Presbytériens, Méthodistes, Anglicans, Baptistes, etc., se réclament tous du titre de "Protestants" bien qu'ils n'aient en fait d'autre unité de doctrine qu'une sourde hostilité contre l'Eglise Catholique.

Le devoir de l'union incombait d'abord aux catholiques de langue française de le comprendre et de l'accomplir, parce qu'ils sont les premiers occupants du sol canadien et parce qu'ils sont le groupe national éminemment le plus nombreux, formant à lui seul une population de "deux" millions de catholiques de race française, tandis que l'autre million se fractionne au moins en une vingtaine de nationalités différentes.

C'est bien cette pensée qui fit accourir à Québec, au Congrès de la langue française, en juin 1912, les mandataires autorisés de tous les groupes français du Canada, ainsi que les représentants de ce million et demi de Franco-Américains, nos frères par la langue et par de communes traditions, et encore les délégués illustres de la France catholique, notre mère toujours vénérée, la fille aînée de l'Eglise dans l'Ancien comme dans le Nouveau Monde.

C'était se condamner à ne rien comprendre au grandiose succès du Congrès de la Langue française à Québec que de ne point élever sa pensée jusque là. Si quelques rares individus, de mentalité déformée par diverses infiltrations d'erreur, n'ont cru voir dans cette mobilisation imposante qu'un beau mouvement sans lendemain, ils se sont bien trompés. Tout d'abord le mouvement lui-même ne se serait point produit, ou tout au moins n'eût point obtenu un si large rayonnement s'il n'eût intéressé l'âme de la race.

Il y avait là, nous le répétons, la réponse généreuse au sentiment d'un devoir. Les Franco-Canadiens de l'Ouest, qui de ce moment même commencent sérieusement l'organisation de leurs forces dans chacune des trois provinces, en peuvent donner pour leur part un sincère témoignage.

Le Patriote.

LES CAISSES POPULAIRES

Nous lisons dans l'Action Sociale:

M. le commandeur Alp. Desjardins vient d'arriver d'Ontario où il a fondé onze nouvelles Caisse Populaires.

Le nombre de ces établissements de crédit coopératifs en cette province est maintenant de 20, et tout indique qu'il sera au moins doublé au cours de l'été prochain.

M. Desjardins est revenu enchanté de son voyage. "Partout, dit-il, j'ai été reçu avec empressement. Les membres du clergé, les principaux citoyens et même les autorités municipales des localités que j'ai visitées s'unissent pour faciliter ma tâche et assurer le succès de l'oeuvre. L'élan a été admirable. Ce beau mouvement qui se propage en faveur des Caisse Populaires, chez nos compatriotes de là-bas, nous fait espérer que dans un avenir très rapproché, il y aura un établissement de ce genre dans presque tous les centres canadiens français."

La première fondation eut lieu à St Joseph de Chelmsford, et dès les premiers jours environ mille parts ont été souscrites.

Vinrent ensuite Blezard Valley, Hamner, Sudbury, Blind River, Steelton, Noelville, Verger, Warren, St Charles et Sturgeon Falls.

A Sudbury, plus de mille parts furent souscrites dès les premiers jours de l'établissement de la Caisse. Et il en a été de même un peu partout. Toutes ces Caisse comptent aujourd'hui un nombre de sociétaires qui non seulement assure leur bon fonctionnement mais aussi leur développement rapide.

M. Desjardins a aussi établi

Négociateur sincère

"Au cours de ma carrière, j'ai eu de fréquentes occasions d'étudier aux Philippines, au nord comme au sud de l'île, diverses phases de la civilisation dans leurs rapports avec le catholicisme. L'étude de l'évolution sociale dans ces pays m'a fait comprendre les efforts extraordinaires qu'accomplissent le catholicisme

L'oeuvre de l'épargne scolaire partout où il a passé. Il a visité toutes les écoles catholiques et françaises et donné des conférences à au moins 4,000 enfants.

Au nouveau collège de Sudbury, notamment, il a parlé de l'épargne et démontré tous les avantages de ces établissements de crédit coopératifs, devant un beau groupe d'écoliers. Son oeuvre a été accueillie avec enthousiasme, et la Caisse fondée dans cette maison d'éducation ne tardera pas à produire les plus beaux résultats. M. le Recteur, le R. P. Jean, est en tête du mouvement, et il a déclaré qu'il voulait faire en sorte que le collège de Sudbury puisse rivaliser à ce sujet avec le collège de Lévis.

L'an prochain, si la Providence lui prête vie et santé, et lui permet de continuer sa campagne, M. le commandeur Desjardins visitera les deux comtés d'Essex, puis les comtés de Kent, Prescott, Russell et Glengary où se trouvent les groupements français les plus importants; il se propose aussi de parcourir le Nouveau Ontario. Le terrain sera un peu préparé à l'avance par les partisans de l'oeuvre des Caisse Populaires, qui se trouvent dans cette région, entre autres le R. P. Charlebois, O. M. I., et les curés canadiens-français, de sorte qu'il espère pouvoir faire là au moins une quinzaine de nouvelles fondations dans les principaux centres.

Toutes proportions gardées, l'oeuvre des Caisse Populaires se propage donc chez nos compatriotes d'Ontario presque aussi rapidement que dans notre province, grâce au dévouement admirable et infatigable de son fondateur M. Desjardins.

pour donner une forme effective au progrès. Sans l'influence de l'Eglise catholique, nos sériens impuissants en notre oeuvre civilisatrice. Cette expérience m'a fait constater l'importance qu'il y a à se montrer secourable envers cette Eglise dans son action sociale".

Wm. H. Taft, alors gouverneur des Philippines, et depuis président des Etats-Unis.

À MÉDITER

"Là où l'enfant ne comprend pas l'anglais, où sa langue, la langue de son foyer et la langue de ses compagnons est le français, le français seul doit être la langue dans laquelle on l'instruit d'abord.

Sir Oliver Mowat

Un défenseur des opprimés

M. Henri Bourassa a parlé, hier soir, devant le "Canadian Club", de Smith's Fall, Ont. Il a, comme d'habitude, traité de main de maître les grandes questions d'économie politique qui occupent la classe dirigeante du pays. Il a abordé franchement la grave question des libertés et des prérogatives des races anglaise et française au Canada. Il a démontré nos droits à l'école bilingue et il a été applaudi. C'est bien une preuve que la population anglaise, en général, est prête à nous accorder justice.

Ah! si tous les politiciens de langue française avaient le courage de proclamer ainsi nos droits devant les Anglais; si tous ceux des nôtres que les talents ou la fortune ont placé à la tête de notre élément voulaient mettre les intérêts nationaux et religieux des 250,000 Canadiens français de l'Ontario au-dessus des intérêts de parti et réclamer justice pour leurs frères opprimés, comme cette persécution honteuse dont nous sommes victimes serait vite terminée.

Voici quelques remarques bien significatives de M. Bourassa, elles sont claires et précises, cependant elles ont été applaudies.

"La confédération a été le résultat d'un pacte solennel entre les deux races: selon les paroles même de Sir John MacDonal, ce pacte assure aux deux races des droits égaux de toutes sortes en matière de langue, de religion, de propriété et de personne.

"Les deux langues sont officielles par tout le Canada; donc nul gouvernement, dans aucune province, n'a le droit moral d'imposer aux contribuables de langue française, un système d'instruction publique, qui tend à annuler l'effet de cet article de la constitution".

Les inspecteurs d'écoles

Un correspondant du Nouvel Ontario nous apprend que M. l'inspecteur St Jacques a donné sa démission et qu'il doit se consacrer à l'étude du droit. M. St Jacques a sans doute des raisons majeures pour en agir ainsi, mais cette démission place nos gens de là-bas dans une pénible situation. Il ne reste que deux autres inspecteurs de langue française qui ont beaucoup plus qu'ils ne peuvent faire et, il faut l'avouer, il y a peu de sujets actuellement réunissant les qualités requises et voulant se consacrer à cette carrière. Il est vrai que ce n'est pas très encourageant quand on sait que le gouvernement met des gens aux trousses des inspecteurs de langue française et compte pour nul et sans valeur officielle les rapports qu'ils font.

Que le gouvernement soit sincère, qu'il donne justice et les jeunes gens de talent seront heureux de se lancer dans cette carrière quand ils y verront un avenir.

Vous avez fait passer bien des hommes sous mes yeux, ô Seigneur! vous en avez mis plusieurs sur mon coeur; parmi ceux que j'ai connus et aimés, plusieurs mentaient aux autres presque tous à eux-mêmes.

LES DROITS DU FRANÇAIS

M. Henri Bourassa, dans un discours au Canadian Club de Smiths Falls, revendique la part légitime de la langue française

(Spécial au "Droit")

Smiths Falls, 27.— M. Henri Bourassa qui était l'hôte du Canadian Club, hier soir, a visité dans l'après-midi le Collegiate Institute de notre ville, où il a été reçu par les professeurs. Le directeur du "Devoir", dans une allocution qu'il a adressée au personnel enseignant et aux élèves réunis, leur a recommandé d'apprendre le français et l'histoire du Canada.

Il a fait un chaleureux plaidoyer en faveur de la langue française qui a été visiblement bien accueilli. M. Bourassa a terminé par un exposé des progrès réels de l'éducation dans la province de Québec.

Smiths Falls, 27.— M. Henri Bourassa, directeur du "Devoir" de Montréal, a donné devant le Canadian Club, ici, un magnifique discours sur le Nationalisme Canadien. M. Bourassa a, comme toujours, parlé avec sa franchise ordinaire abordant de face et discutant de façon magistrale les grands problèmes nationaux. La plus belle partie de son discours a été celle où, parlant de la Confédération, il a traité de la question des droits des races au Canada. Il a parlé de la question bilingue et répondu de façon catégorique aux persécuteurs de la langue française. Nous donnons ici un court résumé de son brillant discours.

Le Nationalisme, en tant qu'il s'oppose à l'Impérialisme, tend à faire du Canada une nation, au vrai sens du mot. L'Impérialisme met l'Empire au premier plan. Le Nationalisme pense d'abord au Canada. L'Impérialisme a pour objet d'établir entre des pays divers, très différents par leurs besoins, leurs conditions et leurs aspirations, une interdépendance plus étroite. Son succès ne pourrait avoir pour résultat que le sacrifice d'une somme plus ou moins grande de liberté intérieure, de la part de chacune des nations associées. Il fera nécessairement surgir entre les différentes parties de l'Empire, des motifs de discord qui en amèneront un jour ou l'autre la rupture.

Le Nationalisme, au contraire, en conservant les principes essen-

tiels sur lesquels fut consolidé l'Empire Britannique après la révolution américaine, offre la meilleure garantie de son intégrité. D'autre part, en développant et harmonisant, dans chaque partie de l'Empire, toutes les ressources intellectuelles, techniques et matérielles du pays, il tend à porter chaque communauté britannique à son plus haut degré d'efficacité.

En matière de défense, chaque colonie autonome devrait prendre les moyens les plus sûrs de protéger son propre territoire. Dans les pays maritimes, tels la Nouvelle-Zélande ou les "Straits Settlements" la défense nationale est d'abord une défense navale. Dans les pays continentaux, tels le Canada et l'Inde, le premier effectif doit être la défense côtière et territoriale. Il est absurde de prétendre que tel système de défense donné doive être adopté au Canada parce qu'il l'a été en Nouvelle-Zélande, ou réciproquement. Si la défense locale des différentes parties de l'Empire était convenablement organisée suivant leurs besoins particuliers, le problème de la défense de l'Empire serait bien près d'être résolu.

Quant à la défense générale de l'Empire sur les hautes mers, son fardeau devrait continuer de peser sur le peuple des Britanniques aussi longtemps que celui-ci persistera à exercer sur les forces navales et militaires et sur la politique étrangère de l'Empire, une maîtrise complète et exclusive, et à réglementer le trafic maritime de toutes les possessions britanniques.

Dans tous les domaines, le Canada devrait tendre à exercer les plus larges mesures d'autonomie compatible avec le maintien du lien britannique. Dans les matières d'ordre intérieur, le vrai nationalisme tient compte des faits essentiels et des traditions du pays. Le Canada est une confédération; c'est pourquoi chacune des provinces qui le composent doit jouir de la plus large mesure d'autonomie compatible avec le maintien de l'unité nationale.

Suite à la 3e page

L'ARGENT ÉTRANGER AU CANADA

(Service du "Droit")
Montréal, 27.— Sir Thomas Shaughnessy dans une entrevue aux journaux a affirmé que l'argent étranger au Canada a rendu service au Canada en forçant les Canadiens à manier avec économie leur argent dans les affaires commerciales ou privées. Cette économie a fait la prospérité du Canada dans le passé.

Le Président du C. P. R. dit que l'immigration au Canada ne peut s'arrêter, car il y a trop d'attraits ici. Chaque immigrant est un capital pour le Canada qui doit donc encourager pour longtemps encore l'immigration et pourvoir à de plus grandes facilités de transport, de colonisation et de logement. Les capitalistes européens continueront à placer leurs fonds dans le Canada qui offre des occasions exceptionnelles de profit sur ces placements.

La guerre balkanique a fait ralentir les placements étrangers en Canada mais cet arrêt n'est que temporaire.

Le mauvais vase empire tout ce qu'on y met.

LA DÉFAITE DES FÉDÉRAUX

El Paso, Tex., 27.—Près de 1,000 soldats fédéraux gisent blessés et abandonnés sur le champ de bataille de Mess, à 13 milles de Juarez. Plusieurs ont été dépouillés de leurs habits. On organise ici une expédition des secours ambulanciers. Les rebelles transportent leurs blessés à Juarez et en prennent soin.

L'armée fédérale est à Samalaya, 32 milles au sud de Juarez. Les fédéraux n'auraient perdu aucun de leurs trains et peu de canons, disent des trainards fédéraux rendus ici. Le général Nacado, commandant des fédéraux a renouvelé l'attaque hier.

Les rebelles ont pris beaucoup de munitions sur le champ de bataille, quinze canons et quinze mitrailleuses.

Une revue qui a pris les formes d'une parade triomphale a été présidée par le général Villa.

Quatre cents prisonniers fédéraux ont été amenés à Juarez sur quatre trains qu'on aurait pris aux fédéraux. Les anciens rebelles trouvés parmi les captifs furent fusillés sur le champ de bataille. Il n'y eut pas d'exécution à Juarez hier matin.

LE SYSTÈME D'IMMIGRATION

M. Georges Pelletier publie aujourd'hui sa brochure sur l'immigration.—Préface de M. Monk

(Service du "Droit")

Montréal, 27.—M. Georges Pelletier, le courriériste parlementaire du "Devoir", publie aujourd'hui en brochure la série d'articles qu'il écrivit après une enquête faite à Québec, il y a quelques semaines, sur notre système d'immigration.

Comme préface, M. Pelletier offre au lecteur une lettre de M. Monk, ancien ministre des Travaux Publics, dans le cabinet Borden qui déclare rien moins que notre système doit être changé de fond en comble.

Où allons-nous, demande M. Monk avec ce flot toujours montant de l'invasion étrangère, élément qui déborde dans nos villes, que nous ne pouvons guère assimiler et qui bientôt constituera un sur-cinq de notre population? "Notre système a besoin d'être changé de fond en comble. Ce ne sont pas des foules quelconques qui nous faut, c'est une sélection judicieuse, un choix prudent des meilleurs éléments dans cette population du vieux monde que tout porte vers nous, bons et mauvais, dans le même tourbillon.

"Les abus criants qui abondent devraient être abolis tout de suite, le système d'inspection amélioré, les primes supprimées; mais il n'y a qu'une commission de choix, comme celle constituée aux Etats-Unis, qui puisse aller au fond des choses, mettre au jour les vices du système, suggérer des moyens de dévier le pays d'une politique aussi surannée qu'elle est menaçante pour l'avenir du peuple canadien."

C'est une condamnation peu équivoque qui trouvera probablement son écho devant le Parlement.

LA CHERTÉ DE LA VIE

Sir W. Laurier, à Hamilton, traite hier soir du problème de la cherté de la vie.—Pas d'allusion au bilinguisme

(Service du "Droit")

Hamilton, Ont., 27.— Au banquet donné en son honneur hier soir par les Clubs Libéraux l'édérés de l'Ontario, Sir Wilfrid Laurier a traité du grand problème du jour, le coût élevé de la vie.

L'orateur a écarté ce grand problème actuel qui consiste à joindre les deux bouts dans les affaires de la maison.

La question pressante n'est pas l'achat de dreadnoughts, a-t-il dit, c'est la question de savoir comment nourrir sa famille sans dépenser son revenu.

Sir Wilfrid a préconisé comme solution la politique de l'entrée libre des denrées alimentaires, sans aucune restriction douanière.

Le nouveau problème du coût élevé de la vie doit amener de nouvelles mesures tarifaires; cette politique est beaucoup plus d'urgence que tout souci d'achat de dreadnoughts, a déclaré le chef libéral.

Notre blé se vend surtout en Angleterre et le pain y coûte moins cher même que dans le Canada ou ce blé a été produit. Il y a quelque chose de pourri en Canada. La vie coûtera encore plus cher, a affirmé l'orateur, car nos produits agricoles prennent le chemin des Etats-Unis depuis l'abolition du tarif douanier et cela en fera monter le prix ici même en Canada, car il n'y a pas de réciprocité en produits alimentaires de la part des Etats-Unis. Le parti libéral a préconisé la stabilité du tarif mais dans les cours des années il se présente des circonstances qui exigent la révision du tarif douanier. Sir Wilfrid a

Suite à la 3e page

AU PARLEMENT DE QUÉBEC

M. Bouchard attaque les compagnies de prêts.—M. Laverne retire sa motion laissant à M. Lévesque le soin de se disculper.—M. Tellier fait la critique de l'administration financière du gouvernement

(De notre correspondant)

La séance d'hier après-midi à la législature a été l'une des plus animées depuis le commencement de la session.

A l'ouverture de la séance, le nouveau député de Huntingdon, M. Philips, a été présenté à la Chambre par Sir Lomer Gouin et l'hon. M. McKenzie.

Sur une demande de documents relatifs aux compagnies de prêt coopératif faisant affaires dans la province, M. Bouchard, député de St Hyacinthe a dénoncé le système d'opération de ces compagnies dont quelques-unes ont demandé au gouvernement la nomination d'inspecteurs pour assurer leur protection.

M. Bouchard prétend que le système de ces compagnies est mauvais et constitue une exploitation, et dit qu'avant de nommer ces inspecteurs, il importe de s'enquérir si ce genre d'affaires peut être toléré dans la province. Comme exemple, il cite la "Canadian Home Investment Co.", qui a été obligée de suspendre ses opérations après une campagne menée contre elle par le "Saturday Night", journal hebdomadaire de Toronto qui a entrepris de débarrasser la finance canadienne de la spéculation véreuse. M. Robert de Rouville a défendu les compagnies de ce genre qui sont sérieuses, et qui demandent au gouvernement d'être protégées.

M. Laverne retire sa motion

demandant que le directeur du "Montreal Herald" fut traduit à la barre de la chambre.

Il a expliqué que depuis qu'il a fait cette proposition, le "Herald" a réitéré ses déclarations, et n'étant pas convaincu que M. Lévesque ne les a pas faites, il préfère laisser à celui-ci le soin de se disculper.

M. Tellier, chef de l'opposition, a fait ensuite dans l'un des plus brillants discours de sa carrière parlementaire une forte critique financière de l'administration du gouvernement. Le chef de l'opposition a prétendu que, d'après les chiffres du trésorier, loin d'avoir un surplus, le gouvernement a un déficit de \$700,545 et a accusé le trésorier de torturer les chiffres selon son bon plaisir pour cacher son déficit. M. Tellier a répondu aux critiques faites contre les administrations conservatrices passées et a revendiqué les mérites de ces gouvernements. Il a fait ensuite une critique générale de l'administration actuelle, reprochant au gouvernement d'avoir contracté des emprunts et imposé de nouvelles taxes après avoir crié bien haut que jamais il n'emprunterait ni ne taxerait.

Le chef de l'opposition a parlé durant près de deux heures et continuera ses remarques cet après-midi.

Le conseil législatif a siégé quelques minutes et s'est ajourné au 5 décembre.

Quand vous achetez chez les marchands faites mention du "Droit."
S'ils y annoncent—félicitez-les.
S'ils n'y annoncent pas—demandez "POURQUOI"?

Nouvelles de Mull

ENQUETE

Le coroner Lyster a décidé de tenir une enquête sur la mort de M. Therrien qui s'était fait frapper par une locomotive le 15 au soir.

Cette enquête aura lieu ce soir à la station de police.

IL VEUT JOUER DU REVOLVER

Le constable Audet a failli être victime ce matin à l'hôtel St. Louis d'un joueur du revolver.

Vers neuf heures, deux individus à la figure assez rebarbative entraient à l'hôtel St. Louis et commençaient à solliciter ceux qui étaient dans le bar pour leur vendre différents objets: épinglettes, montres, etc. Immédiatement l'on manda la police. Le constable Audet ne se fit pas attendre. Arrivé dans le bar il demanda pourquoi on l'avait demandé et durant ce temps-là un des deux individus suspects sortit de sa poche un revolver et le braqua sur le policier. Les personnes qui étaient là en voyant sortir le revolver crièrent à Audet de se parer.

Profitant du mouvement qui venait de produire nos deux individus prirent leurs jambes à leur cou; l'un partit par la rue Wright et l'autre par la rue du Pont. Ce dernier fut arrêté au coin de la rue Wellington par le constable Audet.

Rendu au poste, il fut examiné et l'on trouva sur lui un revolver chargé, un gros portefeuille de cartouches, des montres, des épinglettes et différents autres bijoux. Son nom est encore inconnu.

Quant à l'autre, le chef Chevalier a mis deux constables à sa poursuite, mais ce midi, il était encore au large.

A PROPOS DE POLICE

La question de l'augmentation de l'effectif de la police est revenue à l'ordre du jour et les marchands parlent de s'assembler à ce sujet.

Pour illustrer ce mouvement nous avons tenu à connaître l'opinion de quelques-uns des marchands de la rue Principale. Ils semblent à peu près tous en faveur de l'augmentation. Il y en a qui la demandent à grands cris.

M. L. Ducharme disait ce qui suit: "L'augmentation de l'effectif de la police n'est pas une chose à discuter. Le nombre actuel de ceux qui doivent nous surveiller est bien insuffisant. Je suis certainement en faveur de l'augmentation à condition toutefois que les finances de la ville le permettent. Avec un peu de bonne volonté, il serait facile de mener cette question à bonne fin. C'est ce qu'on a fait pour le département du feu, il y a quelques années, et maintenant nous sommes fiers de l'organisation qui est relativement parfaite.

Je ne doute pas que nos hommes de police actuels soient excellents, mais ils ne peuvent tout faire parce qu'un homme n'est rien qu'un homme."

M. Jos. Caron: "Je serais certainement en faveur de cette augmentation. Ce serait une bonne chose que d'avoir une bonne protection."

M. J. B. Pharaud: "Je suis en faveur de l'augmentation afin que je puisse être un peu plus protégé. Je serais en faveur d'avoir un homme de police supplémentaire pour s'occuper exclusivement des magasins."

M. Jos. Couture: "Nous n'avons pas assez de police. Je suis

complètement en faveur de l'augmentation surtout pour la nuit. C'est là que nous en avons besoin. Avec la protection actuelle les voleurs peuvent faire ce qu'ils veulent."

M. J. E. Grenier: "J'abonde grandement dans le mouvement. Il devrait y avoir un homme de police par mille personnes. Je voudrais aussi que l'on place un sergent pour faire la ronde."

M. G. Lafond: "La population augmente toujours et il serait certainement bon d'améliorer le service de protection."

M. Bazile Carrière: "Quand même nous augmenterions l'effectif de la police nous ne serions pas mieux. Il n'y a pas un besoin immédiat de faire ce changement. C'est la rue Principale qui est actuellement la mieux protégée et nous sommes bien. En tous les cas, je laisse cela à la discrétion du Conseil."

CLASSIFICATION DES CHAUFFEURS

Les automobilistes de la province de Québec demandent la classification des chauffeurs en trois groupes. La vitesse.

(De notre correspondant)

Québec, 27.— Les officiers du club des automobilistes de Montréal sont venus en délégation auprès du gouvernement pour soumettre plusieurs demandes importantes, concernant la circulation des automobiles dans la province. Les délégués ont présenté ce matin à l'hon. M. McKenzie, le trésorier provincial par M. le Dr Desaulniers, député de Chambly. Ils ont demandé la classification des chauffeurs en trois groupes A, B, C, pour l'émission des licences; le premier groupe devant comprendre ceux qui savent conduire les automobiles; le second, ceux qui sont aptes à la fois à les conduire et à les réparer et le troisième ceux qui ont des connaissances techniques parfaites sur la construction des automobiles et un certificat différent serait émis pour chacune de ces classes. Une autre demande faite par les délégués est l'abolition des lumières rouges que doivent avoir les véhicules moteurs à l'arrière. Les chemins de fer s'objectent à ces lumières parce que sur les routes parallèles aux voies ferrées, elles constituent un danger de confusion. On demande que ces lumières soient remplacées par toutes autres que le gouvernement jugera préférable d'adopter. Les délégués ont aussi demandé que la loi de la vitesse soit amendée de manière à plier à 18 et 14 milles à l'heure la vitesse maximum sur les routes et dans les villages.

La délégation rencontrera cet après-midi le premier ministre pour féliciter le gouvernement de la célérité avec laquelle ont été conduits les travaux de construction de la route Edouard VII. Parmi les délégués, on remarque M. H. W. Pillow, président du club des automobilistes de Montréal, M. J. McNamee, secrétaire; M. L. E. Geoffrion et l'hon. J. R. Smith, directeurs et le Dr Desaulniers, député de Chambly.

Dans le Monde Sportif

CE QUI SE PASSE

QUEL ENTHOUSIASME!

Des bijoux, des fourrures et des sommes d'argent pour une valeur de \$10,000 ont été confiés aux voutes de la Harvard, A. A. en attendant que ces objets soient réclamés par ceux qui les ont oubliés ou perdus lors de la fameuse rencontre Yale Harvard, au Stadium de Cambridge, samedi dernier.

VENDU AU BUFFALO

Paul Kutchell, du club Kansas City, et anciennement du club Montréal, a été vendu au Buffalo. Les Royal l'avaient cédé aux St. Louis américain, il y a quelques années.

AUGUS DUFORD

Buy Boyce, du Britannia, mène actuellement une campagne active pour recruter les joueurs de son club. Il veut à tout prix avoir Augus Duford; car, dit-il, le championnat ira certainement se loger dans ses quartiers.

LE FROID

Le froid étant arrivé, les amateurs de hockey donnent libre cours à leurs pensées et à leurs espérances. Seulement quelques jours encore, et le Québec mettra le feu aux poudres à l'Aréna.

DIDIER PITRE

Didier Pitre jouera probablement sur la côte du Pacifique, après tout. Il a télégraphié à Frank Patrick, hier soir, lui demandant quels étaient ses prix. Il consent à jouer dans l'Ouest, pourvu toutefois que son salaire soit assez élevé.

SI....

Si le docteur Roller bat Cazeaux, demain soir, à la salle Sainte-Anne, il aura à faire face la semaine prochaine à Charles Simard.

On nous apprend aussi que

Constant le Marin reviendra au Canada, afin de balayer tout ce qui se présentera à lui.

CAZEAUX VAINCU

Le docteur Roller a renversé deux fois le fier Bordelais, au parc Sohmer de Montréal, hier soir. Ce fut la lutte la plus longue de la saison; car les deux adversaires restèrent 75 minutes sur les matelas. La première chute fut accordée à Cazeaux; les deux autres au chirurgien de Seattle, le docteur Roller.

LES CANADIENS

Les Canadiens semblent être plus dangereux que jamais, car, ils ont presque tous les mêmes joueurs que l'année dernière, à l'exception de Didier Pitre. Ils ont une défense formidable dans Vézina, Lavolette et Dubeau et avec Lalonde et Smith sur l'attaque, ils seront certainement à surveiller de près. Berlinguette s'est beaucoup développé vers la fin de la saison dernière et sera peut-être une étoile cette année.

SAMEDI

Le New Edinburgh et le St. Patrick seront aux prises au parc Lansdowne pour la partie finale du championnat de la Cité. Ce sera une lutte gigantesque.

CLUB PARKDALE

Le club de rugby Parkdale est rempli de confiance pour sa prochaine rencontre avec les Tigers. Malgré les prophéties de Dave Gray que les Hamilton tripleraient le score, les équipiers du Hugh Gall considèrent qu'ils sont de taille à répéter cette année la surprise que les Alerts firent l'an dernier aux Argonauts. Hugh Gall considère que son club de jeunes joueurs est beaucoup plus flectif que celui des vétérans de la Ville Ambitieuse. Les Tigers comptent sur l'immense handicap qu'auront les Parkdale de jouer sur un terrain étranger.

LA LUTTE

A la Salle Ste-Anne, Vendredi, le 28 Novembre

CAZEAUX

Dr ROLLER

Lutte principale à 9 p. m.

Sièges réservés en vente à l'Union St-Joseph, rue Dalhousie. Tél. R. 943.

PETITES ANNONCES

BOIS SEC ET CHARBON - Pour du bon bois sec et du bon charbon, adressez-vous à CYRILLE CHARRON, 143 rue Ledue, Hull, Tel. Queen 8048. 200-5

AGENTS DEMANDES - Voici quelque chose de nouveau, qui se vend facilement: un beau Cuffix Lumineux. Durant le jour il absorbe la lumière et la nuit, dans la chambre la plus noire, la face de Notre Sauveur se révèle clairement. Demandez aujourd'hui des renseignements à ce sujet. Fisher Ford Mfg. Co., 31 Queen St W., Toronto, Ont. ny 27-29 dec 2-4-6-7

ON DEMANDE une servante générale pour une petite famille. Références demandées. S'adresser au No. 73 rue James. 393-2

FOURRURES.— Manufacture et réparation de fourrures. Travail exécuté avec goût et rapidité. W. J. Alarie, 173 1-2, rue Dalhousie. 198-6

PHARMACIEN.— On demande un pharmacien licencié, bilingue, pour organiser et prendre la gérance d'une pharmacie. S'adresser à casier postal 30, Sudbury, Ont. j.n.o.

INSTITUTEUR.— On demande une institutrice possédant un certificat d'enseignement de la province d'Ontario. Salaire \$40 par mois. S'adresser à Moise Guérin, Noelville, Ont. 179-jno

INSTITUTEUR.— Un instituteur possédant un certificat pour Ontario, et ayant de l'expérience dans l'enseignement désire position dans une école de campagne, avec salaire raisonnable. S'adresser Boîte R., Orléans, Ont. j.n.o.

A VENDRE ou échanger pour maison de ville, une terre de 50 arpents bien bâtie, maison, grange et écurie, située à Bourget, Ont. \$1,200. S'adresser à Mme C. G. Rochon, Clarence Creek, Ont. 29-n

BAINS TURCS

Les bains turcs d'Ottawa au No. 126 de la rue Albert ont été renouvelés d'après des conditions absolument sanitaires, avec chambres chauffées. Guérison certaine des rhumatismes, du lumbago, des rhumes.

126 rue Albert 9 jan.

A VENDRE

Un commerce d'épicerie établie dans Ottawa depuis nombre d'années, bonne situation commerciale, \$40,000 ou \$50,000 d'affaires annuellement. S'adresser au Gérant du "Droit". j.n.o.

Fleurs détachées Ornaments floraux Bouquets de noces Une spécialité Votre patronage sollicité W. S. KEHOE Fleuriste et décorateur Tél. Queen 4661 143 rue Sparks, Ottawa

Cartes Professionnelles

MEDECINS

DOCTEUR Z. H. ETHIER

Ancien chef de clinique à l'hôpital français de Londres, ancien interne de l'hôpital Saint-Michel et médecin des Dispensaires Anti-tuberculeux de Paris, a transporté son bureau.

21 Square St-Louis. Tél. Est 2102 Montréal.

Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m., et sur rendez-vous.

Le Docteur Antonio Pelletier

DES HOPITAUX DE PARIS Médecin de l'Institut anti-tuberculeux Bruchési de Montréal et de l'hôpital de Hull

MEDECINE GENERALE Spécialement Maladies des enfants, des voies urinaires et respiratoires

91, rue VICTORIA, HULL, Qué. Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m. Tél. Q. 6328. j.n.o.

Dr R. CHEVRIER

168 Avenue Daly Spécialité: Chirurgie Abdominale Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tel. Rideau 796

Tel. Rideau 523 Docteur J. C. Woods, B. A. Médecin et Chirurgien Licencié pour Québec et Ontario Consultations: 9 à 10 a.m. 2 à 4 et 7 à 8 p.m. 232 St Patrice OTTAWA

Docteur A. I. TELMOSE

Inspecteur Vétérinaire pour "The General Animals Insurance Co of Canada". Vétérinaire consultant pour "The National Stock Food Co".

Tels Rideau 2368 1632 OTTAWA, Ont.

Dr OMAR WILSON

185, RUE METCALFE Spécialité: Maladies de la peau Tél. Queen: 3974

Pacifique Canadien

Entre Ottawa et Montréal

De la gare de la rue Sparks: Tigne courte.

8.32 a. m. chaque jour; 3.30 p. m., excepté le dimanche; 4.25 et 6.45 p. m. chaque jour. Le train de 3.30 p. m. sur semaine, fait le voyage en deux heures et quarante-cinq minutes.

Trains du matin

5 et 6.50 a. m. Wagon-dortoir attaché au train de 5 hrs. On peut le prendre la veille à la gare de la rue Broad.

Service de la ligne du Nord.

8.30 a. m. et 5.45 p. m. Billets aller et retour pour l'Ouest, en vente chaque mardi jusqu'au 28 octobre. Bon pour 2 mois.

Horaires et informations chez GEO. DUNGAN, 42 rue Sparks Agent des Voyageurs. Agence générale des Paquebots.

ARGENT A PRETER

S'adresser à M. J. B. T. CARON 559 1/2 rue Sussex Ottawa

AVOCATS

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER

Avocats, Procureurs et Notaires Ontario et Québec, Castle Building OTTAWA, Ont. Hon. N. A. Belcourt, avocat dans Ontario et Québec. J. A. Ritchie, substitut du procureur général, comté de Carleton, E. R. E. Chevrier. Argent à prêter

AUGUSTE LEMIEUX, L.L.B., C. R.

AVOCAT Pour Ontario et Québec Agent près la Cour Suprême, la Cour de l'Échiquier et la Commission des Chemins de fer, Affaires Parlementaires et Départementales Notaire Public. Argent à prêter. Édifice "Central Chambers" Tel. Queen 1992 46 Rue Elgin, OTTAWA

J. B. T. CARON, B. A.

Avocat, Notaire et Procureur Agent en procédure à la Cour Suprême et à la Cour d'Échiquier 559 1/2 Rue Sussex Ottawa, Ont. Tel. Rideau 2044

Bernardin Boutet, B. L. Aurélien Bélanger, Avocat-Barister M. A., L. Ph.

BOUTET & BELANGER

51 Rue Rideau, Ottawa Téléphones: Ottawa, Rideau 1711 Eastview, Rideau 151

ALFRED E. LUSSIER, B. A.

Avocat et Notaire Public Commissaire pour l'Ontario et le Québec Édifice Matthews 91 rue Rideau, coin Mosgrove OTTAWA

ERNEST CHARETTE, L.L.L.

Avocat

MONT-LAURIER

Co. Labelle, P. Q.

INGENIEUR CIVIL

J. D. CHENE, B. S. A.

Ingénieur Civil et Analyste (Diplômé par l'École Polytechnique de Montréal)

Etude au No. 163 rue Notre-Dame Téléphone Q.: 3538 HULL

Plans devis, estimation pour bâtiments, et tous genres de constructions. j.n.o.

PROFESSEURS

Mme O. VEZINA

PROFESSEUR DE MUSIQUE

254 Rue St Patrice

Mme Vézina est élève des professeurs Hurtubise et Letondal. Elle commencera ses cours au 1er septembre. Elle fait une spécialité de préparer les élèves pour les examens de l'Académie de musique de Québec ou du "Dominion College" d'Ottawa.

M. EMILE ROCHON

Professeur de Violon et Piano Nouvelle Méthode Rapide et Progressive Les élèves sont préparés pour leurs diplômes

Les cours sont ouverts de 2 hrs à 6 hrs p. m. tous les jours Adressez: 300 Nelson ou téléphonez Rideau 826

Thé Ceylon

28 cts, noir, vert et mélangé. Pas de changement dans la qualité, pas de changement dans les prix. C'est peu surprenant que la demande continue d'augmenter.

Eb. Browne & Co.

Tél.: Q. 132 357 Wellington 1 jan.

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Roman de l'Ouvrière

Par M. CHARLES DE VITIS

No. 96 [suite]

IV

L'ANNEAU DES FIANCAILLES

—Comment vous trouvez-vous, ce soir? chère maman, demandait le même jour Robert à la marquise. N'êtes-vous point trop fatiguée? Etes-vous remise de cette frayeur?

—Incrôyablement bien, mon enfant. Je ne sais si c'est le bouleversement que j'ai éprouvé qui m'a fouetté le sang; mais, il me semble que depuis longtemps je ne me suis sentie aussi ingambe!

—Mais c'est parfait, maman, et nous allons conseiller au docteur de faire figurer dans la liste de ses remèdes contre le rhumatisme: "Attaque à main armée."

Mme de Sommerville se mit à rire et reprit:

—Si ce mieux continue, je sortirai demain.

—J'allais vous en prier, maman.

—J'irai voir cette pauvre enfant qui doit être bien triste, bien isolée. Mais, t'expliquais-tu, Robert, qu'elle ait si obstinément refusé de m'accompagner ici, après me l'avoir promis formellement?

—Oui, maman, je me l'explique très bien.

—Alors, explique-le-moi à ton tour.

—Pas tout de suite, maman, un peu plus tard.

—O homme coustu de mystère! Pourquoi me disais-tu à l'instant que tu désirais que je sortisse demain?

—Parce que je voulais vous prier de faire pour moi une démarche qui me tient au coeur.

—Très volontiers, mon enfant, mais quelle démarche?

—Demander pour moi la main de celle que j'aime.

D'un bond, Mme de Sommerville fut hors de son fauteuil et s'élança vers son fils:

—Dis-tu vrai? demanda-t-elle anxieuse.

—Tudieu! maman, les attaques à main armée vous réussissent joliment; il y a plus de six mois que vous n'auriez pu faire un pareil saut.

Puis, voyant que sa mère impatient de tout savoir ne goûtait que médiocrement la plaisanterie:

—Eh bien! oui, ma mère, reprit-il, j'aime une jeune fille.

—Alors tu as trouvé ton idéal.

—Plus que je n'aurais osé l'espérer.

—Oui, ma mère, toutes les qualités que je rêvais, prouvées par une dure expérience.

—De notre monde? mon enfant.

—Oui, ma mère, de bonne noblesse.

—Riche?

—Peuh! fit Robert, douze mille francs de rente, des goûts simples et l'amour du travail. Ce n'est pas le Péron; mais, je m'en contente.

—Jolie, alors?

—Je n'en sais rien; mais, je l'aime; elle est pour moi la plus belle du monde entier.

—Ne jouons pas plus longtemps aux charades, mon petit Robert. Dis-moi tout de suite si je la connais.

—Oui, maman, vous la connaissez, vous l'estimez, vous l'aimez.

—Son nom? demanda la marquise, suspendue aux lèvres de fils.

—Celle que j'aime, depuis deux ans bientôt, sans le lui avoir jamais dit, celle qui sera ma fiancée demain, ma femme dans quelques semaines, si vous le voulez bien, maman, c'est Mlle de Venmes d'Orchamps, votre petite raccommodeuse de dentelles.

Mme de Sommerville eut un éblouissement, elle passa à plusieurs reprises les mains sur son front comme pour y retenir ses pensées, puis s'asseyant, plus calme, dans son grand fauteuil.

—Explique-toi, mon enfant, dit-elle.

Par une habitude enfantine qu'il n'avait jamais oubliée, Robert se plaça sur un tabouret, aux pieds de sa mère, et, posant sa tête sur ses genoux, il lui raconta

avec l'abondance de paroles d'un coeur trop plein tout ce qu'il avait appris de Germaine, par ses propres recherches, d'abord, plus tard, par ses fréquents entretiens avec le petit serrurier et même, en ces temps derniers, avec l'abbé Martinot.

—Chère mère, dit-il en terminant, l'épreuve a été assez longue n'est-ce pas? Je me demande souvent si je n'ai pas trop égoïstement consulté mes intérêts futurs en y songeant si longtemps cette noble jeune fille; mon coeur saignait en pensant à la tristesse que doit l'écabler ce soir, seule dans sa chambre, près de la couche vide de la pauvre Thérèse, exposée un jour ou l'autre peut-être à des attentats comme celui dont elle a failli être victime aujourd'hui.

Dès demain, vous irez la voir, maman, et vous metrez un terme à cet état de choses, je vous en prie.

—Un mot cependant, mon enfant. Tu me dis que Germaine a 12,000 francs de rentes... Comment se fait-il alors qu'elle loge dans cette horrible maison et qu'elle travaille pour gagner sa vie?

—Ah! maman, dit tout bas le

jeune homme, c'est ici que j'ai un peu de peine à vous faire: Que penserez-vous de moi si je vous dis que c'est par ma faute, uniquement par ma faute, que Mlle d'Orchamps ignore encore aujourd'hui qu'elle possède ce revenu.

—J'aurais pu, j'aurais dû sans doute, le lui apprendre dès que je l'ai su moi-même; mais, poussé par le démon de l'investigation, j'ai gardé ce secret que je suis seul à connaître, afin de m'assurer du degré de constance, de dignité, de courage que la pauvreté devait laisser à cette jeune fille.

—De quel secret est-il question? Sans détour, sans chercher à s'exuser, Rhoert raconta à Mme de Sommerville la découverte qu'il avait faite dans le meuble légué à sa filleule par Mlle de Monttrond et les incertitudes, les scrupules qu'il avait dû combattre avant de se décider à n'en rien dire à celle qui seule avait le droit absolu de la connaître. Bien que l'expérience qu'il avait voulu lui faire eût réussi au-delà de ses désirs, il regretta aujourd'hui de l'avoir tentée.

—Pauvre enfant! disait-il: si elle a souffert dans ce milieu si

contraire à ses habitudes, si elle a travaillé au-delà de ses forces, c'est moi qui l'ai condamnée à l'isolement où elle a vécu sans amis, sans protections!

—Je t'arrête ici, mon enfant, pour te dire que je ne la crois pas aussi dépourvue que tu le penses. Il y a dans la vie de Germaine un côté mystérieux qui m'échappe; une puissance occulte semble diriger ses besoins et prévenir ses désirs. Depuis le jour où elle est venue me remercier d'avoir écrit à cet homme d'affaires de Lyon dont j'ignorais même l'existence, j'en ai eu plus de vingt fois la preuve, et tout dernièrement encore, ces fruits merveilleux, ces bons vins ces gâteries inépuisables, ce grand fauteuil qui a bercé l'agonie de Thérèse, Germaine m'en a remerciée et, je te le jure, je n'avais rien envoyé du tout.

—C'était sans doute la puissance occulte....

—Ne ris pas, mon fils, il y a là une chose étrange et, bien que je ne soupçonne rien qui ne puisse être à l'honneur de Germaine, si j'étais à ta place, je voudrais tirer cela au clair, le plus tôt possible.

(A suivre)

Cartes d'Affaires Divers

Venez au Plus Hygiénique Salon de Barbier en Ville

J. A. McQUESTION

DANS LE CENTRE D'AFFAIRES
Angle des rues Sparks & Bank.
Sept chaises. Tous barbiers-chefs. Pas d'attente.
Pipes, Cigares et Cigarettes de Première Classe.

Joe the Hatter

(LE CHAPELIER)
Vos vieux chapeaux refaits en neuf.
Chapeaux de Dames et Messieurs
70, RUE BANK.
Phones: Q. 6069, Q. 3364. 22 fév.

Roos Bookstore

141 RUE NICHOLAS, angle LAURIER E.
Livres en toute langue. Papeterie de toutes sortes.
Assortiment à la mode de cigares, tabacs et cigarettes.
Bons-Bons de choix. 22 fév.

"MY DRESSER"

9 1/2 NICHOLAS. Tél. Rid. 503
Nettoyage, Pressage Sanitaires et Réparations de toutes sortes.
Attention spéciale aux habits de Dames.
SATISFACTION GARANTIE
DRESCH & LUCAS,
22 fév. Nouveaux propriétaires

Poulailler Pur Saug

WARREN, ONT.
A vendre, sujets Rhode Island, Rouges, crête simple. Prix sur demande.
Adresse: FRANCIS PAQUETTE
24 déc Warren, Ont.

FELIX JOLY

VOITURIER, PEINTRE ET FORGERON
Brouettes, voitures de tout genre.
Sleighs neufs et de seconde main toujours en magasin.
362 rue Division, OTTAWA.
Tél. Q. 3435

Melle A. Charlebois

Elève de M. Donald Heins
Acceptera des élèves désirant apprendre le violon
S'adresser:
183, rue Broad, Tél. Q. 205
Chambre No. 10 1 fév.

Établissement de Nettoyage et de Teinturerie de PARKER

Depuis 35 ans en tête de cette branche
Un Seul Magasin
260 Rue Sparks (près Kent)
Tél. Queen 708-709

ALFRED COTE

Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelletteries
Grande variété de Chapeaux Panamas, de Soie, de Paille et de Feutre
Prix à la portée de tous.
Pleine satisfaction pour le prix.
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7667

RENE RICHARD

Ferblantier - Couvreur
Ouvrage en tôle, en fer-blanc, etc.; aussi montage de poêle et un prix spécial sur la vente de tuyau pour plus de 5 feuilles. S'adresser:
188, RUE ST ANDRE
Tél. Rideau:202 1 janv.

W. A. J. BEDARD BOUCHER

Choix de Bœuf, Mouton, Agneau, Veau, Lard, Boudin et produits de la ferme
Dalhousie et St André, Tel. Rideau 864

Construction et Réparation de Maison
Restaurations de toutes sortes à bref délai
Tel. Queen 1212

Ouvert Jour et Nuit. Dames et Messieurs

The New Bank Restaurant Bank Restaurant

Robert Miller, Propriétaire
Repas ordinaire 20 cts
Poulet, Dinde, Homard, 35 cts
110 Rue Bank 169-170 Rue Bank

CAFE PLAZA

203 SPARKS, près Bank. Tél. Q. 2062
TOUJOURS OUVERT.
Table d'hôte. 11 A. M. à 8 P. M. 25c
Le Meilleur Café en Ville: 65c la tasse

GRATIS

A mes clients
Pour chaque douzaine de portraits cabinets, posés à mon atelier, je donnerai gratuitement d'ici à un mois un portrait agrandi à l'encre de Chine, grandeur 16 x 20.
J. P. BEAUVAIS,
81 rue Broadway,
Haileybury, Ont.
18 déc.

BONS PORTRAITS

C'est le temps de faire prendre ce portrait tant désiré.
Pas n'est besoin d'attendre une belle journée, cependant. Avec l'installation d'un studio moderne, vous pouvez être photographié aussi bien un jour que l'autre.
Profitez de cette occasion aujourd'hui.
J. B. DORION,
118 rue Bank, près Albert
j.n.o.

OMER LANGLOIS

Courtier d'Assurances
VIE, INCENDIE, ACCIDENTS
Bureau app. DesRosiers
Rue Durham
SUDBURY, Ont.

F. MENAGH

Tel. R. 665
Res. R. 497
639 rue Dalhousie, Ottawa
Fondeur et remouleur en Cuivre, Bronze, Aluminium, Etc.
Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

401 Rue Sparks, Tel. Q. 3658
311 Rue Dalhousie, Tel. R. 717

W. J. LANDREVILLE

Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

La Cie d'Agences Canadiennes

Courtiers en Assurances et Immeubles
Agents pour Charbon Lackawanna
Bureaux: 292 Rue Dalhousie, Ottawa
169 Rue Principale, Hull
Tel. Rideau 504. Queen 7788

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO

548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Renouez-vous sur notre nouveau procédé de rafraîchir et d'assainir la plume. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

THE ARCADE CLOTHING STORE

Hardes Faites, Merceries, Chapeaux et Casquettes
Chaussures, Malles, Valises, etc
NOEL & CIE
179 rue Rideau OTTAWA

J. A. PERRAS

SALON DE BARBIER HYGIENIQUE
Service de première classe
SATISFACTION GARANTIE
Assortiment complet de pipes de choix, tabacs, cigares et cigarettes.
114 NICHOLAS, ANGLE LAURIER E.
20 fév.

N. POIRIER & FILS

Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tel. Rideau 2011

LE BON ENDROIT

Pour faire nettoyer vos TAPIS
et pour faire réparer vos MEUBLES
The Goulden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St Patrick et St Joseph
Tel. Rideau 2443

CHARBON

Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai.
Confiez-nous votre commande et nous verrons à ce que vous soyez entièrement satisfait sous le rapport de la qualité comme de la livraison.
O'Reilly & Bélanger Limited
Bureau, 38 Rue Sparks, Edifice Russell
Tel. Queen 861 - 871
M.-J.-S.

A Travers la Province

À nos correspondants

Prière de n'écrire que sur un côté des feuillets et d'es-pacer les lignes.

ALFRED, Ont.

En visite.
M. l'abbé Beausoleil, curé de Vankleek Hill, était à Alfred jeudi dernier, l'hôte de notre curé, M. l'abbé Desjardins.
Partie de cartes.
On annonce pour le 4 décembre une partie de euchre à l'hôtel de ville, organisée par les Enfants de Marie, au profit de cette Congrégation. Bon succès.

EMBRUN

Partie de euchre.
Une intéressante partie de euchre s'est jouée mardi soir chez M. A. Lalonde, notre populaire marchand; c'a été un véritable succès. Les premiers prix furent gagnés par Mme A. T. Pommier et M. Joseph Goulet. Les deux prix de consolation échouèrent à Mme J. St. Amour et à M. Félix Maheu.
En outre des dix parties de cartes les visiteurs célébrèrent Ste-Catherine en dégustant un succulent goûter.
Tous conserveront de cette belle veillée un excellent souvenir.
Embrunois.

MONT LAURIER, Qué.

Monsieur Brunet est parti pour Ste-Agathe depuis samedi dernier.
M. l'abbé Génier est à Québec en compagnie de M. Ouellet, où ils doivent rencontrer les ministres.
M. le maire Dubreuil, qui désire ardemment que les rues du village soient macadamisées au printemps de 1914, est allé lui-même à Québec pour s'assurer du concours du gouvernement.
S'il faut juger les jeunes filles de 35 ans par la température que nous avons, je suis porté à croire que leur âme est moins sereine que d'habitude, au lieu de cette neige blanche et virginale avec laquelle Ste-Catherine, de vieille mémoire, enveloppait si gaie-ment la terre, nous avons un temps sale des rues plus que disgracieuses.
Les hommes, en privant ces âmes généreuses de leurs suffrages, auraient-ils encouru une juste punition due à leur égoïsme.
Peut-être est-il un peu tard pour réparer des ans les irréparables outrages. Trop tard pour eux pour elles, jamais.
M. le magistrat Goyette a en-tendu ce matin les causes qui étaient sur le rôle pour le 25 novembre, dans une cause de Sabourin vs la Corporation du village du Rapide de l'Original, il a accordé une motion présentée par l'avocat de la défenderesse, Mre Ernest Charrette, et il a permis au demandeur, représenté par Mre W. Lalonde, d'amender l'acte de cautionnement qui était insuffisant.
Il a pris en délibéré une cause de Camille Giroux vs Médéric Prevost. C'était une action en règlement de compte.
Un grand nombre de causes ont été remises au prochain terme, qui se tiendra le 4ème mardi de janvier 1914.
L'honorable juge Chauvin tiendra une audience de la Cour Supérieure à Mont Laurier au commencement de décembre.
Le ferblantier Lefebvre a eu la douleur de perdre un de ses petits garçons, âgé de 7 ans. Nos condoléances à la famille éprouvée.
Mardi soir, jour de la Ste-Catherine, le Cercle Mont Laurier a donné un euchre, auquel se rendirent en grand nombre, les amis du Cercle.
Remarqués parmi ceux qui assistaient, M. le président J. Lalonde et sa dame, Z. Raymond et sa dame, M. Touchette et sa dame, M. Charles et sa dame, M. G. Paquette et sa dame, Mme Richardson, M. Rattrey, Alb. Juteau et sa dame, M. Portelance et sa dame, M. Huard et sa dame, Mlles I. Alix, Brière, M. Williamson, Jackson, Chartrand, Sabourin, M. B. Laurin et sa dame et un grand nombre d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.
Un porte-bijoux, offert par le Dr T. Lachapelle fut gagné par Mme Richardson.
Un cadran fut gagné par M. Ephrem Sabourin.
Boîte de cigares, offerte par le Cercle comme prix de consolation, fut gagnée par M. E. Chartrand.
Sur la fin de la soirée, comme on

LES DROITS DU FRANÇAIS

(Suite de la 1ère page)
Le Canada a d'abord été fondé et colonisé par les Français. Après la conquête, le Canada a été conservé à la couronne britannique par le loyalisme des Canadiens français qui, en 1774, ont refusé de se joindre aux rebelles anglo-saxons.
La confédération a été le résultat d'un pacte solennel entre les deux races; selon les paroles mêmes de Sir John A. Macdonald, ce pacte assure aux deux races "des droits égaux de toutes sortes— en matière de langue, de religion, de propriété et de personne".
Les deux langues sont officielles sur tout le Canada; donc nul gouvernement, dans aucune province, n'a le droit moral d'imposer aux contribuables de langue française, un système d'instruction publique qui tend à annuler l'effet de cet article de la constitution.
Le bilinguisme n'est pas seulement au Canada une question de droit et de loi. C'est le plus puissant boulevard qui s'oppose à la pénétration croissante de l'idéal et de la mentalité yankee.
Au lieu d'essayer follement et inutilement d'arracher à ce pays la langue française et par conséquent de froisser dans leurs sentiments les plus chers un quart des citoyens du Canada, les Canadiens de langue anglaise feraient mieux de s'entendre avec leurs compatriotes de langue française et de se joindre à eux pour protéger leur commune nationalité qui est probablement menacée par l'immigration croissante de gens de tous les pays et de toutes les races.
L'immigration devrait être encadrée et sérieusement contrôlée, tant au point de vue national qu'au point de vue moral et physique. On devrait abolir immédiatement tout le système des primes. L'immigration devrait être autant que possible confinée aux groupes qui sont le plus susceptible d'assimilation par les deux principales races du pays.
On ne devrait épargner aucun effort pour harmoniser les intérêts divergents de l'est et de l'ouest du Canada. On devrait favoriser l'établissement d'industries et la création dans l'ouest de marchés de consommation. On devrait ouvrir au commerce de larges avenues par eau et par voies ferrées et réduire à un minimum les tarifs de fret. Entr'autres travaux, on devrait aussitôt que possible exécuter ceux du canal de la Baie Georgienne.
Les ressources naturelles du pays doivent être soigneusement conservées et exploitées de telle façon qu'elles donnent les résultats les plus satisfaisants et pour la plus longue période de temps possible.
Les compagnies privées qui exploitent des services publics devraient être strictement réglementées et contrôlées. On ne devrait laisser créer aucun obstacle

Lavoie.
ST. ALBERT, Ont.

M. Aldéric Bourgeois, vient d'acheter la propriété de Joseph Quesnel pour le joli montant de \$12,500.00.
Nous avons eu nos Quarante-Heures cette semaine. A cette occasion, plusieurs confrères sont venus aider à notre curé; malgré le mauvais état des chemins l'église a été remplie à toutes les cérémonies.
Nous sommes heureux d'apprendre que la santé de Mme Sabourin s'améliore de jour en jour, elle va pouvoir échapper à l'appendicite sans subir d'opération.
La propriété de Alex. Plante, sise en face de l'Eglise et voisin de l'école est à louer.
Il est fortement rumored qu'un médecin canadien-français viendra établir ses pépates parmi nous. Il sera certainement le bienvenu, et nos Canadiens français ne manqueraient certainement pas de l'accueillir.
M. l'abbé E. Rioux, vicaire à Casselman et M. l'abbé J. N. Lamonde, curé de Marionville, sont venus rendre visite à M. le curé la semaine dernière. Ce dernier allait cette semaine conduire à la maison de refuge de l'Original un vieillard de sa paroisse, M. E. Dumas.
Albert.

HAILEYBURY, Ont.

M. et Mme Bouillon, de Châteaufort, étaient de passage ici ces jours derniers en visite chez leurs parents MM. Jos. Ross et André Albert.
Mme Bouillon retourne à son foyer après un séjour de trois mois chez ses parents à Trois-Pistoles.
Clémence.

L'EXPEDITION DE STEFANSON

Les grandes glaces qui sont descendues de la mer Beaufort et qui ont empêché l'expédition Stefanson de se rendre à l'endroit proposé pour passer l'hiver à l'île Herschell, ont pratiquement empêché les deux arctiques de se joindre à l'expédition de se rendre vers le nord, dès commencement du printemps prochain. C'est ce qui a été annoncé au département du Service Naval.
Stefanson avait l'intention de passer l'hiver à l'île Herschell et ensuite dès les printemps, de reprendre le chemin du nord. Une chose certaine, c'est qu'il n'y a aucun danger pour l'expédition.

LA CHERTÉ DE LA VIE

(Suite de la 1ère page)
prêché la lutte contre les combi-
nes et les trusts par la compétition des marchés extérieurs. Il a blâmé un peu la Commission des Chemins de fer pour n'avoir pas encore publié de rapport sur le problème des taux de transport quand il y a deux ans qu'elle s'en occupe.
I a proclamé que le Canada est une nation et non une colonie; en cette qualité le Canada doit assumer une part de sa défense, mais il fait délimiter aussi nos droits et nos devoirs. L'Europe est un camp armé, c'est une honte pour la civilisation du vingtième siècle. C'est la fourniture européenne et l'on veut y faire entrer le Canada. Sir Wilfrid affirme que la politique de l'autonomie absolue est la seule acceptable aux Canadiens.
COMITES DES BILLS
(De notre correspondant)
Québec, 27.— Les comités permanents du conseil législatif se sont réunis ce matin pour faire le choix de leurs présidents. Ont été élus: bills privés, l'hon. M. Lanctôt; chemins de fer, l'hon. M. Turner; ordres permanents, l'hon. M. Némèse Garneau; chambre de lecture, l'hon. M. Borthiaume; révision des règlements du conseil, l'hon. A. Turgeon; contingents, l'hon. M. Bryson; législation, l'hon. M. Pérodeau.
POUR LES ENFANTS.— Service de table en argent pour les enfants (cinq morceaux), couteau, fourchette, cuillère, tasse et anneau à serviette pour \$1.50, chez Smith, 987 rue Wellington, bijoutier, graveur, opticien. Voyez ma vitrine. j.n.o.

En consacrant tout leur temps, leur énergie et leur intelligence au développement de leur entité nationale, les Canadiens de toutes races accompliront non-seulement leur devoir national, que ni les Anglais, ni les Australiens ne feront à leur place, mais ils contribueront aussi de la façon la plus effective que l'on puisse imaginer à la gloire et la force de l'Empire Britannique.

LA PLAZA—Salon de Barbier, Billards, Tabac et Cigares. Toutes sortes de Pipes réparées. T. Fortier, Prop. Coin Rideau et Sussex. Tél. Queen 5121. j.n.o.

Plumes-réservoirs réparées. Tout travail garanti. M. Lightstone, bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. Mentionnez le "Droit". j.n.o.

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé	\$5,000,000
Réserve	\$1,550,000
Capital payé	\$2,000,000
Actif total	\$28,923,788.39

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS
14 RUE AUBER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables.
Lettres de crédit émises sur tous les points du globe.
Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine.
Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande.
Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne.
Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.
Ottawa, 16 Rue Rideau. ST-GEO. LEMOINE, Gérant.
Succursale: Hull, Rue Albert et Britannia.
H. LAVOIE, Jr, Gérant.

VIN ST-MICHEL



Vers L'Adolescence

Pendant la période de transformation qui est l'âge critique de la jeune fille, elle a besoin d'un tonique généreux, fortifiant comme le

VIN ST-MICHEL

pour combattre l'anémie, la faiblesse, l'appauvrissement du sang et l'épuisement nerveux qui en résultent.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre de vin avant les repas, et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE,
SEULS AGENTS
MONTREAL.
EASTERN DRUG CO., BOSTON, Mass
Agents pour les Etats-Unis.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE
Bulletin de 8 heures a. m.

Calgary	34	28
Winnipeg	30	22
Toronto	47	42
Ottawa	38	30
Montréal	34	34
Québec	32	24
Pointe au Père	32	24

PRONOSTICS : Généralement beau mais des brouillards de neige en plusieurs endroits ce soir et demain.

Erratum
Dans notre second éditorial d'hier, "Heureuse innovation", il s'est glissé, dans l'avant-dernière ligne du cinquième paragraphe, une erreur qui change complètement le sens de la phrase. On disait, c'est une leçon pour ceux qui "dirigent" l'enseignement, c'est "dénigrant" qu'il fallait dire. On voit que ce n'est pas la même chose.

EUCHRE DE LA ST JEAN-BAPTISTE

- Liste des prix et des généreux donateurs à l'Association Saint Jean-Baptiste d'Ottawa.
1. La Section Sacré-Coeur, pièce d'or de cinq dollars.
 2. La Section Ste Anne, pièce d'or, cinq dollars.
 3. M. C. A. Séguin, pièce d'or, cinq dollars.
 4. M. Jos Moynour, 1 baril de pommes.
 5. Grant, Holden, Graham Ltée 1 paire de couvertes en laine.
 6. M. C. S. O. Boudreaux, 1 parapluie.
 7. M. J. P. Labelle, 1 nécessaire manœuvre.
 8. Dr J. L. Chabot, 1 boîte de cigares.
 9. A. Bergevin, 1 sac de fleur.
 10. J. A. Blais, 1 crachoir nik-lé.
 11. R. J. Bastien, 1 plateau.
 12. Alfred St Laurent, 1 paire de boutons à manchettes.
 13. Henri Bigras, 1 bouteille de vin.
 14. Alfred Pinard, 1 bouteille de cognac.
 15. R. L. Chevrier, 1 cadran fantaisie.
 16. J. A. Cloutier, 1 set nécessaire de voyage.
 17. L. Z. Caron, valeur en épicerie montant à \$2.00.
 18. La Cie Drapeaux Ltée, 1 set à chartreuse.
 19. T. Paiement, 1 boîte de chocolats.
 20. Ottawa Wine Vault, 1 bouteille vin médic.
 21. J. P. Valiquette, 1 boîte de savon à toilette.
 22. J. A. N. Mercier, 1 lampe oeil de boeuf.
 23. A. A. Fournier, 1 sacochette.
 24. J. Alf. Langelier, 1 porte serviettes en ver.
 25. H. Gallien, 1 bouteille de cognac.
 26. H. L. Lafontaine, chapelet monté en or.
 27. J. J. Heney, 1 pipe.
 28. J. B. Duford, 12 rouleaux de tapisserie.
 29. Houle et Richard, 1 tire-bouchon.
 30. Letellier et Cie, 1 paire de pantouffles.
 31. L. Emoud, 1 gâteau.
 32. Major et Soublière, 1 boîte de cigares.
 33. Louis Gaulin, 1 épingle pour dames.
 34. Le "Temps", un an d'abonnement.
 35. "Le Droit", un an d'abonnement.
 36. Fortin et Gravelle, 1 boîte de cigars.
 37. Em. Robitaille, 1 boîte de cigares.
 38. Lord Furniture Co., 1 table pour jardinière.
 39. J. O. Leblanc, un set brosses militaires.
 40. O. Racine, 1 pipe.
- L'orchestre N. M. Mathé fera les frais de la musique.

NOUVEAU MAGASIN DE FERRONNERIES
M. J. E. Clairoux est heureux de faire connaître au public et en particulier à ses nombreux amis d'Ottawa Est qu'il ouvrira le 1 décembre un magasin de ferronneries des mieux assorties. Il aura des peintures, huiles, vitres quinquaines, etc. Le nouveau magasin, au No. 53 rue Main, Ottawa Est. Une visite est sollicitée.
202-3

FAITS-OTTAWA

Une pluie de \$100
En cour de police ce matin, neuf restaurateurs ont plaidé coupable à l'accusation d'avoir vendu de la bière de température qui contenait 7.53 pour cent d'alcool. Tous ont été condamnés à \$100 d'amende et à \$6 de frais.

Mtre Champagne a demandé d'avoir une bouteille de cette bière pour la faire analyser afin de revenir en cour civile contre la Cie Morel Bros qui a vendu cette bière comme étant de température.
Mtre Champagne a blâmé la police pour n'avoir pas arrêté la fabrication de cette bière quand elle en avait la connaissance depuis deux ans.

Les restaurateurs ont vendu cette bière de bonne foi a dit Mtre Champagne.
Elie Charbonneau, 126 Avenue Païrent, n'ayant pas comparu, un mandat d'arrestation a été lancé contre lui.
C'était un des restaurateurs qui ont vendu de la bière de température.

Potins d'élection
Interrogé par le "Droit" à propos de sa candidature probable à la mairie comme opposant au projet de la Gatineau, le commissaire Hinchev a déclaré ce matin, qu'il n'a pas encore considéré la question, bien que des amis lui en eussent déjà parlé. Il ne veut pas faire de l'obstruction à ce projet maintenant que la majorité du conseil a décidé pour l'affirmative. Cependant il trouve curieux qu'un débile soit soumis pour une dépense de \$15,000 pour un bureau de publicité et que celui pour huit millions soit refusé.
On parle entre novellistes et chevins de la candidature de M. Marion à l'échevinage pour le quartier By.

A l'hôtel-de-ville
Le maire regrette l'opposition qui se fait au projet de la Gatineau et déclare qu'on dénature les faits dans la lutte contre le projet, ce qui est loin de faciliter les négociations avec Hull.
Bien qu'on essaie d'empêcher la continuation des travaux par ordre de la cour, le maire a déclaré qu'il procédera quand même. "Qu'on me poursuive pour mépris de cour, mais je continuerai quand même".
Le tarif de Britannia est fixé par la loi à 5 centimes, a déclaré l'aviseur légal, bien que le "Citizen" ait déclaré à tort que la compagnie Ottawa Electric avait un droit légal à percevoir un double taux de passage.
Le maire espère qu'il n'y aura plus de difficulté entre la ville et l'Ottawa Electric.
—Le prix de l'électricité municipale sera certainement réduit, mais le montant exact de la réduction sera connu en deux semaines seulement.

Presque asphyxiés
Bert Stronach, le fameux joueur de rugby, a été presque asphyxié avec son bébé, à 7.30 heures hier soir, par l'épaisse fumée causée par un incendie dans une cave de la maison de rapport Queen Mary, coin des rues Elgin et McLeod.
Les pertes ne s'élevèrent qu'à \$1,500, mais il semblait que tout l'édifice brûlerait, car les flammes ont atteint le toit.
Le feu commença dans un tas de papiers laissés dans la cave par les tapissiers qui décorent la maison.
Les flammes et la fumée épaisse s'élevèrent dans la cage de l'ascenseur et M. Stronach voyant la fumée dit à sa femme de s'enfuir. Il eu à peine à trouver son bébé dans la chambre à coucher et put à grande peine descendre les deux escaliers conduisant au rez-de-chaussée. Les pompiers ne purent ensuite entrer dans l'édifice à cause de la fumée et attribuent à la robuste santé de l'athlète le fait que celui-ci put se sauver ainsi.

MESSE DE REQUIEM
Samedi, 29 novembre à 6.15 heures a. m. à la chapelle de l'Orphelinat St. Joseph pour les défunts, amis de l'orphelinat. Les pieux intéressés sont les bienvenus.
Tél. R. 938. j.n.o.

LA SITUATION AU MEXIQUE

Le président Wilson changerait de tactique.—La victoire de Villa à Mesa.—Tampico est menacé

(Service du "Droit")
Paris, 27.—Un diplomate du Paraguay, M. Luguenio Garzon, rédacteur au "Figaro", dit dans un article récent, que le président Wilson comprenant que toute attitude violente et hautaine à l'égard du Mexique ne pouvait être d'aucune utilité, étudiait de nouveaux plans, et recherchait pour les mettre à exécution l'amitié et l'appui des puissances européennes.
M. Garzon ajoute que les journaux français et les Français eux-mêmes ont toujours été attaqués par les journaux des Etats-Unis, et en quelque sorte leurs victimes, et il insiste en disant que la crise mexicaine touche à sa fin, malgré les efforts des Américains.

El Paso, Texas, 27.—L'armée du général Villas, revenant de Mesa, où a eu lieu une bataille très importante, a commencé d'entrer à Juarez, un peu avant midi. Les soldats ont une excellente discipline. Des munitions nombreuses ont été enlevées aux Fédéraux.

Les rebelles ont fait prisonniers cinquante soldats Fédéraux, et leur ont enlevé quinze pièces de canon.
On a organisé, dès l'entrée des troupes à Juarez, une revue de l'armée qui ne fut rien moins qu'un triomphe. Le général Villa, passa par les rangs et remercia ses soldats de leur bravoure.
Un peu plus tard, vers onze heures, quatre trains amenèrent à Juarez, environ 400 prisonniers fédéraux, accompagnés par le général Villa lui-même.
On rapporte que les rebelles faits prisonniers par les Fédéraux furent passés au fil de l'épée sur le champ de bataille.
Aucun prisonnier fédéral n'a été exécuté à Juarez, ce matin.

Mexico, 27.—"Enlevez le navire de guerre "Bravo" ou nous ferons feu sur les réservoirs d'huile situés dans la ville de Tampico et le long de la rivière". Telle est la menace faite par les rebelles aux Fédéraux de Tampico aujourd'hui.
Tant que Tampico sera protégé par le "Bravo", ancré dans le port, les rebelles ont peu de chance de s'emparer de la ville.
Mais ils pourraient facilement dévaster toute la région environnante en exécutant leur menace de faire feu sur les réservoirs d'huile et de mettre le feu aux huiles. On estime à 100,000 barils la quantité d'essence enfermée dans ces réservoirs.

Burlington, Vermont, 26.—Le dixième régiment de cavalerie est parti aujourd'hui, se dirigeant vers la frontière du Mexique; le corps L. se dirige aussi vers le Fort Apache, Arizona.
Des informations venues de Washington disent que le reste du régiment partira le 5 décembre du Fort Ethen Allen, pour se diriger vers des postes de la frontière.

Washington, 26.—Un vif intérêt a été créé ici par la nouvelle que la défaite infligée aux Fédéraux par les constitutionnalistes aux environs de Juarez n'est pas si considérable qu'on l'a rapporté.

Hier soir, la rumeur a circulé, ici, que les importantes victoires des rebelles forceront peut-être les Etats-Unis à reconnaître plus tôt le régime des constitutionnalistes.
On n'a pas confirmé aujourd'hui le rapport de Berlin qui veut que l'ambassadeur américain, James W. Gerard, en discutant la question mexicaine avec le ministre des affaires étrangères d'Allemagne, Gottlieb Von Jagow, ait envoyé de Washington un câblogramme attestant de nouveau l'intention des Etats-Unis de faire disparaître Huerta et de ne pas reconnaître le congrès mexicain.
Le secrétaire d'Etat John Bassett Moore a déclaré ne rien connaître de nouveau sur la question.

GARDEZ VOTRE SANTE
En veillant au confort dans le vêtement, vous trouverez chez Ph. Désilets, 177 Rideau, des tweeds et autres tissus pesants. Faites-vous confectionner un bon paletot et riez-vous de la Grippe.
Tél. R. 938. j.n.o.

LES DROITS DE HULL

La délégation de la ville-soeur a, ce matin, une entrevue avec l'hon. M. Devlin au sujet de l'aqueduc d'Ottawa

(De notre correspondant)
Québec, 27.—Une délégation de la municipalité de Hull composée du pro-maire Davies, de l'échevin Thibault, de MM. Wilfred Ste-Marie avocat et E. B. Devlin, député de Hull a été reçue ce matin par l'hon. M. Devlin en rapport avec le projet du nouvel aqueduc de la ville d'Ottawa.
Les délégués ont représenté que la municipalité de Hull est directement intéressée dans ce projet et ont demandé que le gouvernement voit, avant de prendre une décision sur la demande qui lui a été faite, à ce que les intérêts de Hull soient protégés.
Le ministre a répondu que la requête sera prise en sérieuse considération.

LE JUGE LARUE DÉCÉDÉ

(Service du "Droit")
Québec, 27.—La ville de Québec vient de perdre un autre de ses hommes les plus éminents dans la personne de l'hon. juge Jules E. Larue, ancien juge de la Cour Supérieure.

Le défunt n'était âgé que de 70 ans et souffrait depuis deux ou trois jours d'une péritonite.
M. Jules E. Larue était né à Québec en 1844. Il a fait ses études au Séminaire de Québec et reçut ses grades à l'Université Laval en 1865. En 1882 il fut créé Conseiller de la Reine par le Marquis de Lorne et nommé juge de la Cour Supérieure en 1886. Il épousa en 1880, Marie Louisa, fille de feu F. R. Angers, C. R., et soeur de Sir A. R. Angers, ancien lieutenant-gouverneur de la province.
Il laisse une veuve, deux filles et un fils.

TOUT LE MONDE AIME LES BIJOUX

Mon assortiment de cadeaux pour les fêtes est certainement le meilleur dans le district. J'ai tout choisi avec soin et n'ai rien épargné pour avoir ce qu'il y a de plus nouveau et dans les meilleurs goûts.
Dans le but de me faire une clientèle parmi vous, je vais vendre cette marchandise des fêtes à des prix très bas. De plus, si vous voulez choisir maintenant, je vous garderai l'article de votre choix à condition d'un léger dépôt.
Autrefois, vous étiez forcés d'aller en ville pour vos bijoux; vous me trouvez maintenant sur votre route avec un assortiment de votre goût et vous me trouvez toujours empressé à vous être utile.
R. J. BASTIEN, Bijoutier.
Angle des rues York et Dalhousie. M.j.s. j.n.o.

LES PÊCHERIES DE L'ALASKA

Le gouvernement américain aura de nouveaux bateaux pour protéger ses droits de pêche en Alaska

Washington, 27.—Les plaintes reçues contre des pêcheurs canadiens, japonais et russes, qui auraient fait la pêche au fétan dans les eaux américaines près de l'Alaska, ont induit le secrétaire Redfield à inclure dans ses estimés pour le département du Commerce une somme de \$100,000. Cet argent est destiné à acheter un bateau, un remorqueur et six navires à moteurs rapides pour contribuer à faire respecter la loi des pêcheries. Le ministre demande \$8,500 pour le salaire des nouveaux employés.
Le ministre ne possède en ce moment, aucun vaisseau capable de rendre ce service. De sorte que lorsqu'un officier veut aller visiter une industrie de poisson dans l'Alaska, le seul moyen pour lui est de louer un vaisseau appartenant à une compagnie quelconque ou à un pêcheur.
Les industries du poisson de l'Alaska produisent chaque année pour plus de \$18,000,000, dont presque \$15,000,000 pour le saumon seulement. Ces industries emploient 18,000 hommes.

L'AFFAIRE DE SAVERNES

Bruxelles, 27.—Le comte Malroy, qui l'an dernier blessa dans un duel le baron Ravenstana, qui avait insulté l'armée française, vient de provoquer en duel le baron de Forstner, lieutenant au 99e d'infanterie, à Saverne, Alsace, pour avoir insulté les Alsaciens et le drapeau français.
M. Paul de Cassagnac, l'écrivain et le patriote français bien connu, a envoyé ces jours-ci une provocation en duel au baron de Forstner, ce dernier n'a pas répondu.

COMME CADEAU DE NOEL



Peut-être une paire de lunettes ne vous fait pas appel, d'abord, mais songez aux yeux fatigués que vous soulagez; du travail qu'on pourrait faire en plus; de la Vision Parfaite au lieu d'objets obscurs; et soyez convaincu que vous ouvrirez un monde nouveau à ceux qui ne peuvent voir clairement si vous leur donnez un ordre pour nos verres.
THE OTTAWA OPTICAL PARLORS
119 rue Sparks Tél. Queen 2345

LES CHAMBRES ITALIENNES

C'est aujourd'hui que le roi Victor Emmanuel ouvre le treizième parlement de son règne

(Service du "Droit")
Rome, 27.—C'est aujourd'hui que le roi Victor Emmanuel ouvre, pour la treizième fois le Parlement italien.
Le discours du trône annoncera la continuation du programme libéral.
Le discours fera l'éloge du suffrage universel.
Le résultat de la guerre Italo-Turque sera exploité pour démontrer la force et l'esprit d'union du peuple italien; les services rendus par la Triple alliance à la cause de la paix universelle seront loués, et le discours traitera aussi de différents problèmes créés par la guerre des Balkans.

Si vous voulez un bon livre de cuisine, achetez 350 Recettes de cuisine par Mlle Jeanne Ancill, directrice.—Imprimerie "La Patrie", Montréal

REMERCIEMENTS

Nous offrons nos bien sincères remerciements aux personnes charitables qui ont aidé aux partis d'une livre, soit de leur bourse ou de leur travail et nous sommes heureux de leur laisser savoir que le succès a couronné leur générosité, le résultat étant des plus satisfaisants.
Nous prions le public de croire à la profonde reconnaissance qui anime le coeur de tous les petits orphelins à la pensée de la touchante attention dont ils sont l'objet de sa part.

En voyant entrer les provisions qui devront les nourrir pendant l'hiver, grâce en grande partie à la main bienfaitrice qui s'est tendue vers eux, ils se sont empressés de crier bien haut une ardente prière pour les petits et les grands qui se sont soulevés qu'il y a là des malheureux à secourir.
O divine Providence vous nourrissez les pauvres!
Les Soeurs de l'Orphelinat.

BEAU EUCHRE

Le euchre des Enfants de Marie de la paroisse St. Jean-Baptiste a obtenu un beau succès hier soir.
De jolis morceaux de musique furent joués par un orchestre composé d'Enfants de Marie.

40 - PRIX - 40
DEUXIEME EUCHRE ANNUEL
Sous les auspices du bureau central de l'Association Saint Jean-Baptiste

GRAND EUCHRE

JEUDI LE 27 NOVEMBRE 1913
A 8 HEURES P. M.
Sous-sol de l'église du Sacré-Coeur
Rue Cumberland

ADMISSION - 25c
Encouragez votre Société Nationale - - - BILLETS : 25c.

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur

Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire — Ouvrage Irréprochable et Garanti



J. Alph. LANGELIER
310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.
Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

Un Magasin où l'Esprit des Fêtes règne dans chaque Département

VENEZ ICI POUR VOS ACHATS DES FÊTES

Au troisième étage de notre Grand Magasin vous trouverez tout un monde de jouets. A vrai dire, il n'y a pas un jouet, mécanique ou autre, qui ne s'y trouve. Quels que soient les désirs des enfants vous pouvez les satisfaire ici, car notre marchandise, cette année, est plus variée que jamais.

Aenez les enfants, et visitez avec eux notre "Royaume des Joujous" au Troisième.

Nous voulons vous prévenir aussi, vous, les plus âgés, que vos listes de cadeaux devraient être préparées sans tarder; à présent notre marchandise est toute fraîche et complète. Nous vous aiderons pour que le "magasinage" ne soit plus une tâche, mais un plaisir.

FAULKNER LIMITED
MAGASIN A RAYONS ANGLE DES RUES CLARENCE ET DALHOUSIE

PATRONISEZ NOS ANNONCEURS